# LA REVUE DES OVNIVORES

*Ces phénomènes inexpliqués sont la préfiguration de notre devenir.*

**R. HARDY**

# APPROCHE

## SOCIETE VAROISE D'ETUDE DES PHENOMENES SPATIAUX




TRIMESTRIEL N° 4
AUTOMNE 74

Le N° : 3 F
Abonnement annuel 4 N° : 10 F

**SOCIETE VAROISE D'ETUDE DES PHENOMENES SPATIAUX**

S.V.E.P.S.
*Siège social :*
6, rue Paulin-Guérin
**83100 TOULON**
Tél. : (16-94) 92-79-28
*Permanence :*
Mardi — Vendredi : 17 h à 19 h.

et sa revue
**«APPROCHE»**
*Abonnement :* 1 an — 4 numéros : 10 F
**Le numéro : 3 F**

*La revue est servie gratuitement aux adhérents de la S.V.E.P.S.*

*Rédacteur en chef :* **J.-L. FOREST**
*Directeur des publications :* **F. CREBELY**

*Les documents et articles insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.*

# sommaire

Page
EDITORIAL ........ 1
NOS ENQUETES ........ 3
INTRODUCTION AUX MICRO-COMPUTEURS ........ 8
DE L'ATLANTIDE AU NIL ........ 11
METEORES ........ 13
SONDAGE ........ 14
LU ET VU ........ 16
PLANS D'ACTION ........ 17
LE MAGICIEN ........ 18

*(suite de l'éditorial)*

sion des U.F.O. Incontestablement pour venir vers nous, ils utilisent des forces encore inconnues, mais qui sont fonctionnelles.

Au lieu d'engloutir des sommes colossales à rechercher «la panacée miracle» qui devrait remplacer la polluante essence par un autre ingrédient non moins nocif, les chercheurs feraient mieux de se pencher sur les énergies utilisées par les O.V.N.I.s, ou celles émises par le soleil, le vent, la gravitation...

En un mot toutes celles que nous recevons gratuitement et qui se perdent faute d'être utilisées.

Partout, dans tous les lieux de la terre sans exception de continents, de frontières ou de races, partout où la vie existe le processus du ver, de la chrysalide et du papillon est constant et donc baignant dans le sérum «énergie-vie».

Oui le ver — la chrysalide — le papillon..

Tous les vers ne deviendront pas papillons.

Beaucoup mourront avant... dévorés par quelques insecticides... naturels ou chimiques.

L'homme de 1974 comme le ver sera-t-il détruit ?

Ou par une prise de conscience sera-t-il le mutant qui deviendra le papillon ?

La réponse est en lui.

L'aiguillage décisif de sa voie doit-être négocié aujourd'hui-même. Puisse cet éditorial être lu et compris par ceux-là même de qui dépendent la vie de l'Homme. Et cela, en nous aidant à mieux analyser ce que JAMES MAC DONALD a appelé «le plus grand mystère scientifique de notre temps», nous permettra d'ouvrir nos ailes de papillons dans l'énergie-vie.



J. L. FOREST

# EDITORIAL

# L'ENERGIE-VIE

Le papillon nait-il en sortant de la chrysalide ?

Le ver l'y a précédé. L'œuf qui portait ce ver faisait aussi partie de la création et donc associé à ce fleuve de vie qui vient du début des âges.

Cela suivant des règles strictes.

Les Egyptiens croyaient que les alluvions du Nil étaient créatrices de vie parce qu'ils voyaient en sortir des insectes ou batraciens, alors qu'en réalité les sables n'étaient que les transporteurs des œufs qui éclosaient après les débordements du fleuve.

Ne faisons point la même erreur.. et reportons-nous à notre savoir. Il n'y a pas d'éclosion spontanée, tout a été pensé, préparé, et organisé.

Ce qui est exact pour le papillon, la chrysalide et le ver l'est aussi pour nous tous.

Nous sommes concernés par le manque de sources énergétiques et nous ne prenons même pas conscience de notre terrible situation. Hélas ! les événements nous rappellent à la réalité.

Un hiver précoce, sans chauffage, s'annonce... Des industries entières immobilisées... Aujourd'hui, c'est le manque de fuel pour des raisons économiques, d'ici peu de temps parce qu'il n'y en aura plus et que la terre aura été vidée de ses contenus vitaux pour les hommes. On ne remplace pas la houille ou le bois ; ces productions sont elles-mêmes très limitées.

On ne remplacera pas l'auto par le cheval, la vapeur par la voile, on ne revient jamais en arrière.

Il aurait fallu prévoir ces temps difficiles et ne pas établir toute une civilisation sur des bases aussi précaires.

Et ce n'est pourtant pas faute de vous avoir averti. Depuis des années nous nous battons pour expliquer l'énergie-vie du futur. Le futur, c'est aujourd'hui. Cela doit être pensé différemment que par les moyens usés et périmés d'hier.

Si nous admettons, et nous l'admettons, que l'énergie peut être captée par des moyens différents avec une science nouvelle, l'humanité risque de survivre... sinon c'est la fin d'une civilisation ; comme déjà dans le passé en ont disparu d'autres, les exemples sont foison. Les dossiers des archéologues en sont pleins.

Il est souhaitable d'entrer dans une ère différente. Faisons abstraction du passé qui a vécu. N'allons point vers le processus d'autodestruction en polluant encore plus l'environnement par des solutions atomiques qui, indépendamment du danger qu'elles représentent, nous imposent les problèmes des déchets.

L'homme est à la merci de l'énergie-mort créée de toutes pièces par des imbéciles, pour faire croire qu'ils furent quelques courts instants les maîtres de l'énergie vie.

Les données de l'ufologie ouvrent aux scientifiques des horizons «d'énergie-vie» nouvelle qu'ils n'ont plus le droit de repousser.

L'ingénieur RENE HARDY l'avait compris et si la S.V.E.P.S. réalise en ce moment même sa station-laboratoire de recherches, c'est pour mieux cerner le mode de propul-

*voir suite page précédente (B de couverture)*




**menées par**

Mme S. SOLA
MM. V. CESA
V. CESA
F. CARRERE
R. DEFENDANTE
R. DUTUIT
G. LOSA

## MAROC : NUIT : FEVRIER-MARS 1973

Témoin M. Roussel Pol

M. Roussel était à cette époque Lieutenant des Goums marocains et dans une nuit de février-mars 1953 il se rendait à El Ksiba où stationnait son unité.

Il se trouvait à 200 km de Casablanca vers 1 h du matin sur la route nationale Kasba-Tadla-Zaouïa-Tcheir NS, quand il aperçoit vers l'ouest une grosse boule jaunâtre aux reflets bleutés. C'était une belle nuit claire et chaude de la région de l'Atlas Marocain.

L'étonnement de M. Roussel est très grand. Il se demande même s'il ne rêve pas. Mais l'objet est bien là à une hauteur angulaire de 30° environ. Ce ne pouvait être la lune car elle se trouvait à ce moment-là dans une autre direction et était infiniment plus petite.

Malgré cela notre témoin a continué à rouler mais à un certain moment, à une vitesse vertigineuse la boule se déplaça et vint se placer, immobile juste face au témoin. Elle est alors apparue plus grosse, d'une luminosité plus intense «un bleu violacé confondu avec du rose à la périphérie». Quelques minutes après, cette sphère s'est enveloppée de violet et surtout de rouge amplifié, puis elle a disparu dans les ténèbres : le volume s'est amoindri jusqu'à disparition complète.

Le témoin était très éprouvé par cette observation car son épouse remarqua à son arrivée qu'il n'était pas tout à fait à son aise. Il voulut raconter son aventure aux autorités militaires mais son capitaine l'en dissuada énergiquement.

Cependant quelques jours après deux sections de Goumiers, indépendantes l'une de l'autre firent des observations analogues la même nuit et à la même heure.
(Lettre communiquée par M. DUTUIT de La Garde)

## SAINT-TROPEZ : Septembre 1968 : 17 h 30

Témoin : M. DUCATI Saint-Tropez
Enquêteur : M. DEFENDENTE (SVEPS)

M. Défendente a rencontré le principal témoin le 14-02-74 à Saint-Tropez. Il s'agit de M. DUCATI 27 ans, chauffeur.

Ce jour-là, il était 17 h 30, le ciel était clair et il n'y avait pas de vent. M. Ducati conduisait un camion de l'entreprise qui l'emploie. Au lieu-dit Le Trézain entre l'usine des torpilles et l'agence Taylor, il vit, ainsi que les deux employés qui l'accompagnaient, un objet apparaître dans le champ de vision du parebrise de la camionnette. Les témoins allaient vers Saint-Tropez, l'engin, lui, est apparu au sud et s'est dirigé vers l'est après avoir suivi une trajectoire d'abord sud-nord puis ouest-est avec un moment d'arrêt au changement de direction. Dans le premier temps, (S-N) la trajectoire était rectiligne descendante et dans le deuxième temps (O-E) elle était rectiligne ascendante.

L'objet était une sphère entourée d'un anneau plat, comme Saturne. Des sortes de hublots étaient nettement visibles et éclairés par une lumière jaune venant de l'intérieur de l'engin. Le témoin se rappelle en avoir vus quatre, de forme rectangulaire. La couleur de l'engin était nettement métallique.

Le bruit éventuel de l'ovni pouvait être masqué par le bruit du moteur de la camionnette qui n'a pas eu à souffrir du passage de l'engin. Le témoin n'avait pas de montre, donc, rien à signaler de ce côté-là. Les deux ouvriers qui l'accompagnaient n'ont jamais rien dit de leur observation. De toute manière ils ne sont plus en France et ne pourront être interrogés.



L'observation a duré environ 3 minutes et le témoin se souvient de s'être dit que l'engin était aussi gros que la maison qui se trouvait aussi dans le champ de vision à une trentaine de mètres d'eux. Il a été très impressionné par ce phénomène. Il s'est arrêté un peu plus loin à une station d'essence bien située pour l'observation. Personne n'a rien vu. Il n'a pas voulu en parler, ni le lendemain ni les autres jours. Sur le moment il n'eut pas d'opinion mais aujourd'hui il pense avoir vu un OVNI. Il ne s'était jamais auparavant intéressé au phénomène. Depuis, sensibilisé par son observation et celles dont on a parlé, il a la conviction qu'il «y a quelque chose» et a lu quelques ouvrages traitant d'ovni, sans toutefois pouvoir fournir un titre ou un nom d'auteur.

Le témoin semble être tout-à-fait équilibré physiquement et moralement. Jamais il ne s'est embrouillé dans ses explications.

A titre complémentaire il faut noter qu'un portugais, parlant bien le français, M. Fernando Dincatnason, et qui connaît bien M. Ducati, a vu le même jour à la même heure un objet lumineux disparaissant à grande vitesse au-dessus de St-Tropez. C'est lui qui le premier aurait parlé de ce phénomène et aurait par la suite appris que M. Ducati avait été témoin du même phénomène.

M. Défendente a vérifié tout cela. C'est ainsi qu'il a appris que M. F. Dincatnason était sensibilisé par ces sortes d'apparitions et que personne d'autre de connu n'a signalé le passage de cet engin ce jour-là.

**TOURTOUR : Var : 17-02-74 : 20 h 00**

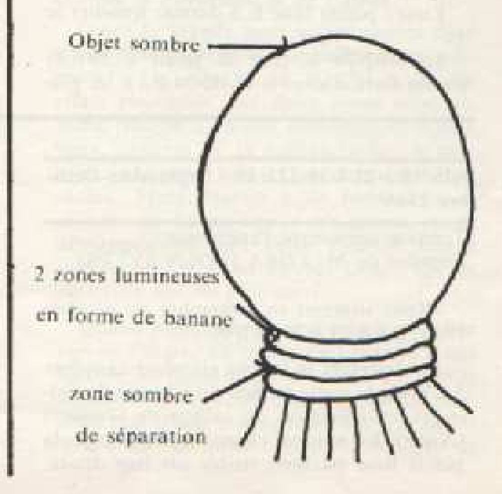
Enquêteur F. CARRERE (LDLN-SVEPS)
Témoins : Mme Suzanne Verdier 50-55 ans, Employée de Mairie à mi-temps. Connaissance en Ufologie (Un M. de Marseille est venu l'interroger au sujet de cette observation, quelque temps après).
M. Algenti, cultivateur.



*Les témoins et nos enquêteurs*

Les témoins sont sortis dans la cour de leur ferme vers 20 h 00. Ils ont vu dans le ciel (il faisait nuit) un objet sombre ovoïde fortement éclairé vers le bas. Comme il faisait froid, les témoins sont rentrés chez eux après avoir observé un court moment.

Il y avait un seul objet. Pour les témoins il est apparu dans le secteur N-O. Il se trouvait au-dessus d'un petit bois de chênes bordant une ferme (ou moulin) située à 200-250 m des témoins. Il n'était pas très haut puisqu'il éclairait fortement la cime des arbres. Il était absolument immobile. Sa forme était ovoïde et pendant l'observation cette forme n'a absolument pas varié.



Il était sombre, avec deux zones lumineuses en forme de banane, vers le bas. Ces zones lumineuses étaient séparées par une bande sombre. Il n'y a pas eu de changement de couleur ni de lumière. Les deux zones lumineuses étaient particulièrement brillantes et éclairaient les arbres situés au-dessous.

Aucun bruit n'a été perçu par les témoins qui n'ont ressenti aucun effet ni pendant l'observation ni après. Les quatre chiens de la ferme n'ont ni réagi, ni aboyé.

Mme Verdier affirme que cela n'était ni un avion, ni un hélicoptère dont elle connait bien le bruit caractéristique.

Le temps étant très froid, les témoins sont rentrés chez eux quelques minutes seulement après avoir aperçu l'objet. Mais ils sont ressortis un moment après (sans précision) pour regarder à nouveau, mais l'objet avait déjà disparu.



Mme VERDIER et M. ALGENTI, lequel nous désigne l'endroit exact, au-dessus des arbres, de l'apparition de l'engin.

**Conditions atmosphériques :**

Février 20 h 00 nuit complète

Lune : pleine lune le 6 dernier quartier le 14

Le 8-02-74 la lune se levait à 20 h 31 (heure française) et le 15-02-74 à 3 h 38. Elle ne pouvait donc pas se trouver à l'ouest le jour de l'observation.

Température très basse.

A propos du ciel et du vent les témoins ne se souviennent pas et ne peuvent donner aucune précision.

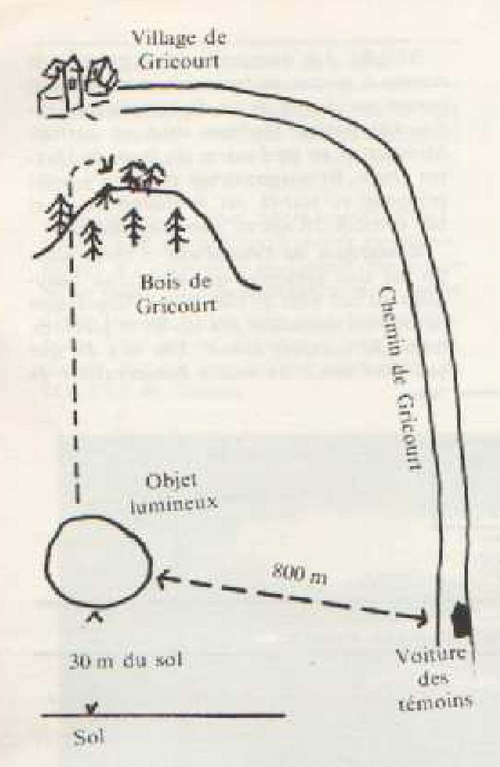
---

**AISNE : 21 h 30-22 h 00 : Septembre-Octobre 1966**

Témoins réclamant l'anonymat
Enquête de M. LOSA (LDLN-SVEPS)

«Nous sommes en septembre ou octobre 1966, il est 21 h 30-22 h 00.

Le témoin et sa femme circulent dans leur 3 CV sur la route au lieu-dit Chemin de Gricourt, en direction du village de Gricourt (Aisne). La nuit est claire, le ciel dégagé, la pleine lune est bien visible sur leur droite. C'est alors que les témoins aperçoivent sur leur gauche à 800 m de distance et à 30 m du sol, une masse lumineuse comparable par la couleur et le diamètre à la pleine lune qu'ils venaient d'apercevoir sur leur droite. Pensant être victime d'une erreur d'orientation due à un virage, le témoin ralentit et observe à nouveau la pleine lune sur sa droite, bien haute dans le ciel. Ils se rendent alors compte que la deuxième lune est mobile et qu'elle se déplace rapidement d'ouest en est pour disparaître 10 secondes après derrière un petit bois sur une colline.




L'endroit est désert, les témoins sont alors pris d'une sorte d'inquiétude panique qui les fait fuir rapidement sans plus s'occuper du phénomène. Néanmoins, la femme du témoin est toujours très inquiète et pense même que leur «pleine lune» a bien pu atterrir dans le village de Gricourt qui se trouve à quelques kilomètres derrière le petit bois. Le reste du trajet s'est effectué sans encombre. Les témoins ont été tellement frappés de stupeur qu'ils ne sauraient préciser si l'allumage de leur voiture s'est montré défaillant pendant l'observation qui a duré en tout une quinzaine de secondes.

Les témoins sont jeunes. Ils demandent l'anonymat et n'ont jamais parlé à quiconque de cet événement. Ils semblent de bonne foi, bien que toujours traumatisés par leur aventure dont ils ne parlent pas volontiers. (Note de l'enquêteur)

**TOULON : 22 avril 1974 : 20 h 00-20 h 05**

Enquête de Mme Sola (LDLN-SVEPS)
Témoin : Mme Martin Toulon

Mme Martin arrivait de son travail, vers 20 h 00. Elle traversait son jardin pour aller ouvrir son compteur à eau, quand elle fut alertée par un bruit qui l'effraya. «C'était, dit-elle, comme le bruit que l'on entend dans un garage quand on gonfle une roue et que l'air s'échappe».

Alors elle lève la tête pour voir d'où provient ce bruit. C'est ainsi que ce qu'elle voit lui fait pousser des cris car elle a très peur.

Elle aperçoit une grosse masse de forme ovale, rouge. «On aurait dit que c'était du feu». Plus tard en revenant sur la couleur elle dit que «la couleur de l'objet lui faisait penser aux fusées éclairantes pendant la guerre». Cependant elle dit que cette lumière ne l'éblouissait pas et ne lui faisait pas mal aux yeux. Mais pour la regarder —et «je l'ai regardée !»— elle se mettait une main en visière au-dessus des yeux.
des yeux.

Mme Martin ne peut préciser la grosseur apparente de l'objet : beaucoup plus gros que la pleine lune, mais moins gros qu'une voiture ! Même chose pour la hauteur : «il n'était pas très haut, mais assez haut cependant (plus haut que le Baou de Quatro Ouro, colline de 500 m située très près au nord du quartier des Routes à Toulon).

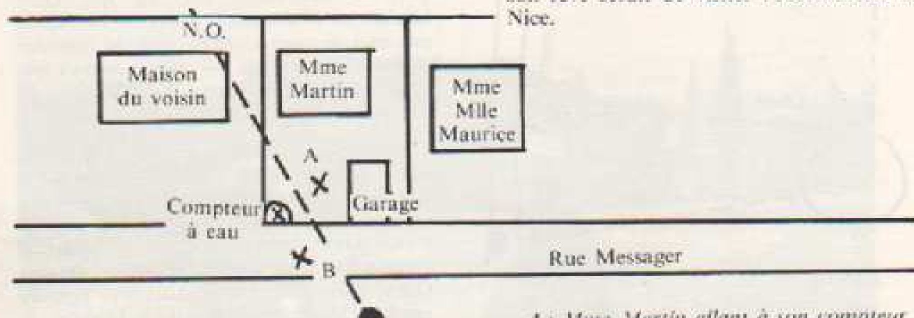
L'objet filait très vite. Quand il est arrivé au-dessus d'elle, elle a eu très peur, elle avait l'impression qu'il allait lui tomber dessus. Elle a mis les mains sur la tête. Mais elle avait surtout peur des «rayons». L'objet venait du N.O. et allait tout droit vers le S.E. (voir croquis). Quand l'objet eut disparu derrière les maisons, elle regarda sa montre : il était 8 h 05 du soir. Quant à l'objet lui-même, Mme Martin a bien précisé qu'il était uniformément rouge. Pas de hublots ni d'antenne, ni de trainée.

Outre la grande peur accompagnée d'un grand émerveillement —c'était si extraordinaire !— le passage de l'OVNI a eu des effets physiques : les deux jours suivants, Mme Martin a eu des démangeaisons aux yeux, comme de la conjonctivite : le premier jour très fort et le deuxième jour moins. Mme Martin a de bons yeux et encore une bonne vue et n'a jamais eu de démangeaisons aux yeux. (NDLR Cas à rapprocher de celui de M. Losa : cas de détection énoncé plus loin).

Quand Mme Martin s'est mise à crier à la vue de l'engin, un voisin s'est penché à son balcon, lui demandant ce qu'il y avait et la raison de ce bruit, si c'était une télé qui marchait mal (bruit analogue à celui que fait la T.V. au moment d'un brouillage de

l'image). Mme Martin cria à ce Monsieur : «Mais regardez vite ce qu'il y a là-haut !».

Mme et Mlle Maurice, de la maison voisine, ont également été alertées par ce bruit, qui était très fort. Elles sont sorties pour voir, mais l'objet avait disparu derrière les maisons. Mlle Maurice dit que, lorsqu'elle a entendu ce sifflement, elle a cru d'abord que c'étaient des camarades qui passaient dans la rue et qui l'appelaient. Effectivement, deux jeunes gens passaient à ce moment. Pas de traces dans le ciel, a ajouté Mlle Maurice.




Interrogé par la suite, l'un des jeunes hommes n'a rien pu dire de plus que Mme Martin si ce n'est l'altitude qu'il a estimée à 1 km.

NDLR. La comparaison faite par le témoin à propos de fusée éclairante m'a fait penser au champ de tir de l'armée au lieu-dit «Les Bonnes Herbes», situé au quartier Montserrat au pied même du Baou de Quatro Ouro. Renseignements pris il n'y avait personne ce soir-là sur le champ de tir et par conséquent aucun exercice militaire.

**Remarques de l'enquêteur :** Mme Martin est une personne qui s'intéresse beaucoup au ciel bien qu'elle donne l'impression de ne rien connaître des étoiles et planètes, mais elle aimerait savoir. Elle m'a dit que son rêve serait de visiter l'observatoire de Nice.

*A : Mme Martin allant à son compteur*

*B : Mme Martin dans la rue pour observer*



*Au-dessus de la villa de Madame MARTIN apparut une grosse masse ovale, rouge.*

**GIENS : 6-06-74 : 21 h 30**

Témoin : M. RENOUX Philippe, 24 ans dessinateur
Enquêteur M. Défendente (SVEPS)

En week-end chez ses parents à la presqu'île de Giens «La Madrague» le témoin est dehors, il est 21 h 20. Il lève les yeux au ciel et voit un point lumineux jaune clair se dirigeant N.O.-S.E. à vitesse uniforme et réduite et gros apparemment comme une balle de tennis. Le phénomène a duré environ 10 secondes et la disparition a été progressive. Le fait ne semblerait pas extraordinaire si quelques minutes après, vers 21 h 30 dans les mêmes conditions un autre point lumineux, plus petit celui-là n'était apparu se déplaçant dans la même direction. Ses évolutions étaient nettement plus extraordinaires parce que désordonnées : plusieurs accélérations successives dans des sens tout-à-fait différents c'est-à-dire en zigzag. Ensuite le point lumineux est parti en direction ascensionnelle et rectiligne à grande vitesse et a disparu en quelques secondes.

Cette fois, le phénomène avait duré 30 à 40 secondes. La luminosité et la couleur étaient les mêmes.

Le témoin n'était pas seul à observer et les personnes présentes ont confirmé à l'enquêteur les faits précisés par M. Renoux.

**Remarques de l'enquêteur :** Le témoin, à première vue semble un garçon bien équilibré mais il a été fortement impressionné par son observation. Il s'est intéressé au phénomène OVNI durant la vague de ces derniers mois mais jamais auparavant. Il a lu quelques livres sur le sujet sans pour autant être capable de préciser des titres des ouvrages qui l'ont intéressées. Son observation semble avoir déclenché en lui une forte envie de s'informer sur le phénomène.

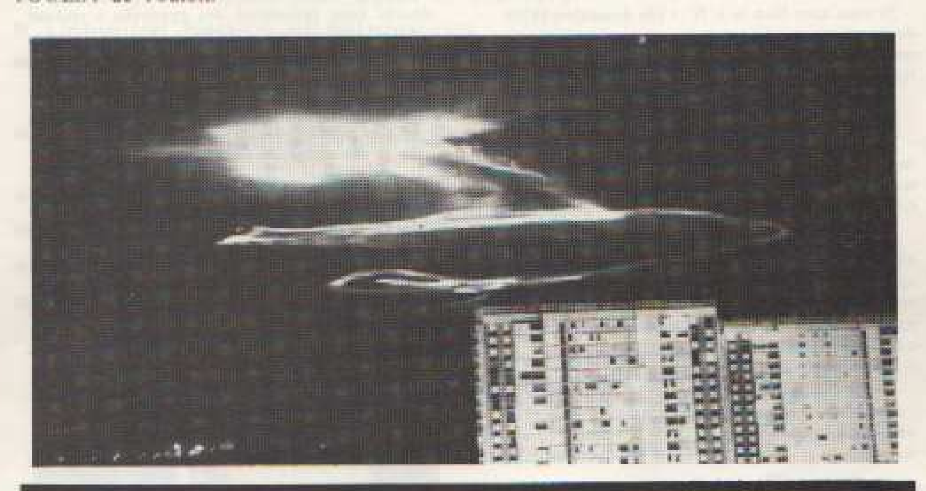
**FRANCE-SUD : 12-06-74 21 h-22 h**

Le phénomène a été vu dans tout le Sud de la France (toujours en direction de l'Ouest) et dans le nord de l'Espagne. Très haute altitude : 50 à 150 km.

Des témoins, dont Monsieur CASTELLANA, ont pu préciser le début du phénomène : il a vu arriver de l'ouest une grosse boule rouge vif, qui semblait monter, suivie d'une trainée rouge puis tout-à-coup cette boule «recula» et disparut à son regard, cachée par un des grands immeubles de l'OUEST de Toulon.

Le phénomène reste à l'étude ; toutefois d'après nos correspondants scientifiques, on peut penser à un phénomène d'origine terrestre plutôt qu'à la présence d'un O.V.N.I. d'apparence nouvelle.

**Cette photo a été prise au Mourillon par Monsieur PARRON à 21 H 24 (5s à 5,6 — Zenit E — obj. Westromat 3,5/135 — Pellicule. Ilford 125 ASA) d'autres photos ont été prises, montrant le même aspect (AFP à Sète et Pau, M. TRIQUATTRINI à Toulon).**



# DETECTIONS

**TOULON : Détection : 6-04-74 : 4 h 00**

M. LOSA (LDLN-SVEPS) réveillé par la sonnerie de son détecteur, qui a bien dû sonner une dizaine de minutes avant qu'il ne l'arrête, s'est précipité au jardin pour observer le ciel, ce qu'il fit pendant un bon quart d'heure, prêt à photographier. Le ciel était bouché. R.A.S. Cependant, après être rentré, M. LOSA a eu les yeux qui lui ont brûlé violemment pendant un quart d'heure. Cela était si violent que M. Losa en pleurait. Toute la journée du samedi il a eu un mal de tête assez violent. M. Losa m'a par la suite fait remarquer qu'il y a de cela assez longtemps il a eu un coup d'arc, et cet indident nocturne lui a rappele cet accident pour la violence de la brûlure. A part cela M. Losa ne souffre d'aucune affection des yeux.

**TOULON : Détection : 17-04-74 : 20 h 35-21 h 50**

M. FEVRE nous signale divers appels de détecteur à 20 h 35, 20 h 47, 21 h 00, 21 h 50.

A chaque fois il est sorti pour observer le ciel. Il a pu à chaque fois observer divers points brillants qui en fait sont certainement des satellites. Mais un seul a retenu notre attention : à 20 h 47. Il observe un point lumineux rouge se déplaçant N.O.-S.E. en zigzagant, puis a disparu dans les nuages. Durée de l'observation 2 minutes environ.

**TOULON : Détection : 15-06-74 et 21 06-74 : 18 h 50 et 17 h 33**

15 juin 1974 : Chez M. Losa le détecteur sonne à 18 h 50 R.A.S.
21 juin 1974 : Chez M. Losa le détecteur sonne à 17 h 33 Durée 10 mn R.A.S.

# Station - Laboratoire :

# INTRODUCTION AUX MICRO-ORDINATEURS

**Marc MARINELLO**
Ingénieur ETS
Conseiller technique SVEPS

Si vous avez bien lu le N° 1 (de décembre 1973) de notre revue «Approche», vous y aurez appris que la S.V.E.P.S. a entrepris de construire une STATION-LABORATOIRE !

Or depuis plus rien !... Pourquoi?

Simplement parce que le projet étant en gestation et après 6 mois de comparaison et de discussion, une décision et un choix définitif ont fixé le type de la réalisation.

Cette station sera d'un type résolument moderne, que dis-je, futuriste... En effet, elle fera appel à des composants d'électroniques très avancés et en particulier son «cerveau» sera réalisé à partir d'un composant disponible aux U.S.A. et en Europe depuis seulement quelques mois !

... le Micro Computer INTEL 8080...

Traduisez Micro-Ordinateur ou pour être plus précis Unité Central de contrôle (Central Processor Unit).

Ainsi, la Station Electro-mécanique prévue par le Docteur Hardy aura suivi l'évolution de la technologie pour utiliser la puissance de l'ordinateur, dernière conquête de l'homme.

Afin de permettre au maximum d'adhérents à la S.V.E.P.S. et au maximum de personnes intéressées de suivre cette passionnante entreprise en y participant pleinement, je présenterais dans notre revue régulièrement 3 articles nouveaux, dont 2 sous forme de Séries :

— 1ère : INTRODUCTION AU MICRO-COMPUTER (série)
— 2ème : STATION LABORATOIRE — INFORMATIONS (série)
— 3ème : APPLICATIONS D'ELECTRONIQUE

La première Série paraîtra toujours sur 4 ou 8 pages doubles hors numérotation de façon à permettre à ceux qui seraient intéressés de les conserver en notes.

La deuxième Série vous tiendra au courant de l'évolution du projet mois après mois, nos difficultés et nos réussites y seront exposées et vos idées les bienvenues.

Enfin, une 3ème rubrique sous forme d'articles séparés vous présentera des appareils à réaliser ou des expériences simples à étudier — entre autre sont prévus :

— une horloge électronique,
— un émetteur-réception (Talky-Walky),
— des circuits «Haute-Fidélité»,
— et des appareils de mesures.

J'espère que cette partie «Electronique Appliqué» de notre revue vous intéressera. Je pourrai vous faire parvenir dans le cadre de la dernière rubrique les circuits qui vous seront utiles.

**D'autre part, toute suggestion sera la bienvenue. A Toulon, Monsieur Compain les recevra avec intérêt.**



*Réunion SVEPS : MARINELLO expose au tableau sous l'œil attentif de COMPAIN*

**INTRODUCTION AU MICRO-COMPUTER**

Tout d'abord qu'est le Micro-Computer? Il s'agit d'une évolution surtout technologique de l'ordinateur. En effet, les principes très généraux restent inchangés de l'I.B.M. au Micro-Computer INTEL.

**1° — Structure générale d'un (Micro) Computer**

Le Micro-Computer se divise en trois parties fondamentales : l'unité centrale, la mémoire, le circuit d'interface.

Ces trois parties feront l'objet de prochains articles car afin d'assimiler le fonctionnement de ces circuits il faut connaître un certain nombre de termes techniques propres à l'informatique.




INTEL CORP. 3065 Bowers Ave., Santa Clara, California 95051 • (408) 246-7501

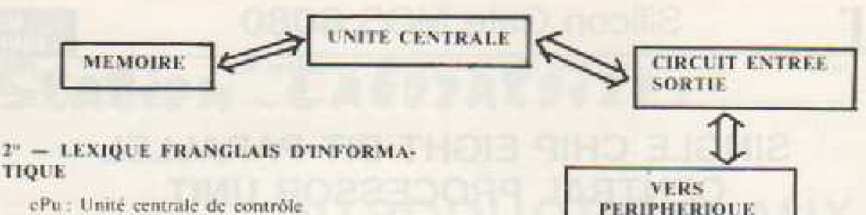
JULY 1973
8080 Preliminary Specification Rev. 2

# SINGLE CHIP EIGHT-BIT PARALLEL CENTRAL PROCESSOR UNIT

# 8080

- 2μsec Instruction Cycle
- Directly Addresses 65k Bytes of Memory
- Unlimited Nesting of Subroutines
- Expanded I/O Port Capability — Maximum of 256 Input Ports and 256 Output Ports
- Can be Used with Any Type or Speed Semiconductor Memory in Any Combination
- Contains Seven 8 Bit Registers
- Compatible with 8008 Software
- 74 Basic Processor Instructions (Includes all 48 8008 Instructions)
- Instruction Set Contains
  - Decimal and Binary Arithmetic
  - Direct Load and Store of Accumulator
  - Save and Restore Data Registers, Accumulator and Flags
  - Indexed JUMP
  - Double Length Operation in Data Registers
    - Increment/Decrement
    - Direct Load/Store (H and L)
    - Load Immediate
    - Index Register Modification
  - Increment/Decrement Memory
  - Set and Reset Interrupt Enable Flip-Flop
- Multiple Interrupt Handling Capability
- DMA Capability
- Provision for Multiple Processing
- TTL Compatible (Except for Clocks)
- All Basic Control Signals Produced by Processor
- Easy Interface between Processor and Memory
- N Channel Silicon Gate
- Packaged in 40 Pin DIP

*NOTE: This specification is only preliminary. No assurance can be given at this time that some changes will not occur during the design of the product.*




**2° — LEXIQUE FRANGLAIS D'INFORMATIQUE**

cPu : Unité centrale de contrôle
2μS : 0.000.002 seconde
Cycle : temps de lecture et d'exécution d'une instruction simple
— Byte : 8 Bit
*Bit : voir page suivante
K Byte : 1000 Bytes
Subroutimes : partie de programme appelée plusieurs fois, exemple : sauvetage de registres.
I/0 : Input-Output adresse des circuits périphériques
Registers : Byte de mémoire à accès instantanné
74 Instructions : Exemple : ADD : ADDITION Adresse différent de 0 — JNZ : Saut si résultat
Interrupt : Possibilité pour certains périphériques d'interrompre le travail de l'unité centrale pour effectuer une tâche plus urgente
DMA : Direct Memory Acces
Accès direct à la mémoire sans arrêter le travail de l'unité centrale. Exemple : transfert sur disque.
PMP : Plusieurs cPu en parallèle
TTL : Niveau logique 0 : 0 Volt, 1 : 5 Volts

*** BIT :**

Information élémentaire : 0 ou 1
un contact : ouvert ou fermé
en électronique : 0 volts ou 5 volts




valeur numérique du Byte

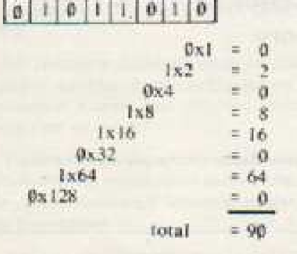
Position

| 7 | 6 | 5 | 4 | 3 | 2 | 1 | 0 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $2^7$ | $2^6$ | $2^5$ | $2^4$ | $2^3$ | $2^2$ | $2^1$ | $2^0$ |
| 128 | 64 | 32 | 16 | 8 | 4 | 2 | 1 |

si valeur - contenu : 1

**Exemple :**

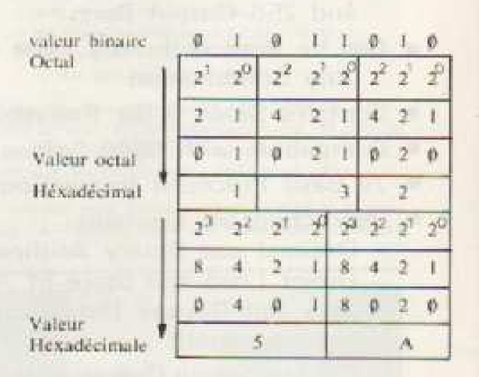
| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |


0x1 = 0
1x2 = 2
0x4 = 0
1x8 = 8
1x16 = 16
0x32 = 0
1x64 = 64
0x128 = 0
total = 90

**REMARQUE**

1° — afin de ne pas confondre les zéros avec la lettre «O» en informatique on barre le zéro : exemple 0

2° — Comme il serait fastidieux d'écrire uniquement en 1 et 0 on utilise d'autres codes.



| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| valeur binaire | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Octal | $2^1$ | $2^0$ | $2^2$ | $2^1$ | $2^0$ | $2^2$ | $2^1$ | $2^0$ |
| | 2 | 1 | 4 | 2 | 1 | 4 | 2 | 1 |
| Valeur octal | 0 | 1 | 0 | 2 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| Héxadécimal | 1 | | 3 | | | 2 | | |
| | $2^3$ | $2^2$ | $2^1$ | $2^0$ | $2^3$ | $2^2$ | $2^1$ | $2^0$ |
| | 8 | 4 | 2 | 1 | 8 | 4 | 2 | 1 |
| | 0 | 4 | 0 | 1 | 8 | 0 | 2 | 0 |
| Valeur Hexadécimale | 5 | | | | A | | | |

**Bases**

binaire
0, 1
Octal
0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7
Décimal
0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.
Hexadécimal
0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, A, B, C, D, E, F.

C'est cette dernière que nous utiliserons.

**4° — CONCLUSION**

Ceci n'est qu'une brève introduction et de nombreux termes deviendront vite familiers au cours de cette série d'articles.
Prochaine étude : L'Unité Centrale.

**Nota :** Les personnes désirant participer au développement des programmes pour la station et ayant des notions de SOFTWARE peuvent me contacter par la SVEPS qui fera suivre.

**MARINELLO Marc**
Conseiller Technique SVEPS



A. GUILMENT

# de l'ATLANTIDE à la VALLEE du NIL

*(suite de l'article du n° 3)*

Madame WEISSEN-SZUMLANSKA écrit que la race de Cros-Magnon qui s'est peut-être souvenue de la transcendance adamique, comme le laisse supposer son rite de «l'ocre rouge», aurait tenté de maintenir l'idéal de l'espèce, puisqu'elle est parfois, dans la préhistoire, qualifiée d'exterminatrice des moustériens.

Les serviteurs d'HORUS ou SHEMSON-HORE n'auraient jamais quitté leur Occident original si les débordements de l'invasion numériquement et moralement ne les y avaient contraints. Les insulaires voyaient sans cesse leur nombre diminuer dans les combats et ne pouvaient se renouveler, à l'instar des envahisseurs du continent noir.

Ils commencèrent par s'exiler par petits groupes, avant les plus violentes activités volcaniques et sismiques qui finirent par engloutir en grande partie «l'empire fortuné».

Ces migrations se firent en plusieurs temps, l'Egypte signalant leur arrivée à plusieurs reprises.

On retrouve trace le long de la «piste des grands nomades» que Madame WEISSEN-SZUMLANSKA a parcourue. Ces quelques groupes d'élites qui ont transporté leurs principes civilisateurs, ont sauvé le génie et l'humanité de l'hémisphère occidental.

CHAMPOLION-FIGEAC, dans son livre «l'Egypte» ajoute «occidental» après l'Ethiopie.

Les Atlantes ont débarqué au Cap Soleïs, situé dans cette Ethiopie occidentale, actuellement la région du Cap Juby. Il y avait alors deux Ethiopies, l'occidentale située le long de l'océan Atlantique, l'autre orientale celle que nous connaissons.

Ces émigrés se mirent à la recherche d'une nouvelle patrie, d'où ils pourraient faire revivre leur civilisation qui était déjà très avancée.

Il faut penser que le Sahara à l'époque, n'était pas un désert, mais au contraire une région florissante.

Certains Atlantes s'arrêtèrent dans une région correspondant à leurs aspirations, d'autres au contraire continuèrent jusqu'au Nil.



*Les dieux à tête ronde, peinture rupestre du Sahara*

Madame WEISSEN-SZUMLANSKA a suivi une piste depuis le Cap Soléïs jusqu'au Nil appelée «Piste des grandes Nomades». A partir de Assa, de nombreuses gravures rupestres furent découvertes sur les rochers dominant le village, montrant l'existence d'une voie de grande communication allant des Archipels atlantiques jusqu'en Egypte. Après avoir traversé la chaine de l'Ouarkziz, des traces d'une occupation fluviale ancienne permirent de retrouver des inscriptions, des dessins et de nombreux outils en pierre taillée et cela jusqu'à Abydos. Cette ancienne capitale qui existe toujours en Haute-Egypte se trouve sur la route des grands nomades, vers les oasis de Karguch, Dakhel, Koufra, Merzoug aux portes du Hoggar oriental.

Les anciens Atlantes depuis longtemps fixés en Egypte, accueillirent la dernière vague des migrateurs chassés par le cataclysme et les nommèrent «fils d'Horus» mais c'est au début d'une de ces migrations qu'apparurent les techniciens des métaux, dont l'art de la forge assurait la suprématie de l'Egypte sur les pays africains et asiatiques.

Les textes égyptiens confèrent aux serviteurs d'Horus, le rôle d'initiateurs. Or, ces serviteurs venaient d'ailleurs, porteurs d'une civilisation qui s'établit sur les bords du Nil.

C'est donc ailleurs qu'en Egypte que s'est produite l'incubation de la culture pharaonique. Les annales locales évoquent sans cesse l'occident, l'extrémité de la Lybie, là où le soleil se couche. De là serait venue une partie de la population pharaonique, ce pays du POUNT situé en Occident.

Les serviteurs d'Horus n'auraient jamais quitté leur occident, si les débordements de l'invasion numériquement et moralement ne les y avaient contraint. D'après les renseignements reçus des prêtres de la Vallée du Nil, Hérodote plaçait le règne d'Osiris aux alentours de 1550 avant J.C.

D'après PLATON, des prêtres égyptiens fixaient la date de l'effondrement de l'Atlantide en l'an 9560 avant J.C.

Nous savons que la civilisation des Atlantes était très avancée.

Dans leur nouvelle patrie, ils déclaraient que Osiris, Isis et Horus avaient réellement gouverné l'Atlantide. Ils étaient de grands initiés et leur récit était tel, qu'une légende —la légende d'Osiris— se créa et qu'ils devinrent des dieux.

A. GUILMENT



*Trajet suivi par Madame Marcelle WEISSEN-SZUMLANSKA*

L'Egypte a reçu en dehors et en période relativement courte toutes les connaissances nécessaires à son développement. POUNT est pour les Egyptiens, la terre divine.

Dans leur foyer atlantique, ces Atlantes, ces hommes rouges, ont dû transmettre l'héroïque mission aux serviteurs d'Horus, car ce fut de leur temps qu'on vit la lutte d'Osiris —roi solaire— adorateur de la lumière, apôtre de l'ascension continue de la récupération des pouvoirs de l'individu contre Soth-Typhon —roi lunaire— adorateur de l'ombre, des cultes orgiaques, des sacrifices sanglants, des jouissances inconsidérées.

**BIBLIOGRAPHIE**

- *«L'Egypte secrète»* de PAUL BRUNTON
- *«Le Cycle de l'Humanité adamique»* de JEAN PHAURE
- *«Origines Atlantiques des Anciens Egyptiens»* de MARCELLE WEISSEN-SZUMLANSKA
- *«Les Iles saintes»* d'Atlantis N° 136 de Juillet 1948
- *«Histoire de la Civilisation»*
- *«La mythologie égyptienne»*
- *«L'Atlantide»* COLONEL A. BRAGHINE
- Dialogues de PLATON *«Timée et Critias»*

# OVNI ET METEORES

*Nous avons entrepris un travail fructueux en collaboration avec la société astronomique hyéroise amateur, qui nous apporte une aide efficace sur le plan surveillance du ciel et documentation astronomique.*

*Nous nous faisons un plaisir de publier ici un article de son président. Nos lecteurs intéressés par l'astronomie pourront s'adresser à Monsieur Alain BODENANT, Vice-Président de la S.A.H.M. – Le Massillon – Bt C2 – Rue du Soldat Ferrari 83400 HYERES.*

*Ces photographies représentent les deux types de météores observables.*



**Photo 1 :** *météores crées par des météorites voyageant par milliers dans l'espace. Ces essains de météorites résultent de la désagrégation partielle d'une comète.*

*Ici, il s'agit de la pluie «d'étoiles filantes» du 9 octobre 1933, appelées Draconides, car le radiant se trouve dans la constellation du Dragon.*

*La comète correspondante est la comète : Giacobini-Zimmer.*

**Photo 2 :** *Il s'agit de l'apparition d'un bolide. Cette photographie représente le deuxième type de météores, à savoir les météores sporadiques. Comme leur nom l'indique, ce sont des météores solitaires. La météorite correspondante errait seule dans l'espace. Tous les météores ne sont pas aussi lumineux.*

**Bruno SAHM**
Président de la S.A.H.M.

## L'OBSERVATION DES OVNI

L'observation des O.V.N.I., si elle se veut scientifique, c'est-à-dire fiable, doit répondre à certains critères et à certaines exigeances.

L'observation la plus commune est celle d'un «objet» se déplaçant de manière plus ou moins incongrue sur la sphère céleste, celle-ci se pratiquant de nuit principalement. Il est tout d'abord nécessaire d'avoir une bonne connaissance du ciel nocturne, ce qui ne demande aucun matériel, ni aucune prédisposition spéciale, une petite carte du ciel, une petite lampe de poche (vous prendrez soin de masquer l'ampoule par un papier cellophane rouge, afin d'éviter l'éblouissement) et vous êtes prêt à partir en exploration. En vous réferant d'une constellation connue (P. exemple la grande ourse) vous pourrez, de proche en proche, identifier les autres. En deux ou trois nuits, vous aurez ainsi acquis une bonne connaissance de la voute céleste : un grand pas vient d'être franchi.

La trajectoire d'un objet parmi les constellations sera notée sur la carte, ou sur une feuille blanche où vous aurez noté les principales étoiles de la région.



Cette technique, simple, donne néanmoins de façon très précise les coordonnées de l'objet.

Deux observations de ce type, faites sur la même apparition par deux observateurs situés en des points différents permet, par triangulation, de calculer de façon assez précise son altitude. La Société Astronomique Hyéroise d'amateurs se met à votre disposition pour effectuer tous calculs de ce genre.

Sa vitesse, en kilomètres-heure pourra même être donnée avec une bonne approximation si vous prenez soin de noter la durée du passage.

**Mais méfiez-vous des météores !**

Voici quelques petits axiomes, qui vous aideront peut-être à ne pas confondre O.V.N.I. et étoile filante.

• Un météore est un objet qui «s'allume» en un point du ciel pour «s'éteindre» en un autre.

• Un météore ne peut pas **changer brusquement** de vitesse.

• Un météore **ne peut être défini par une échelle de vitesse** (il en existe de très lents et de très rapides).

• Un météore ne peut pas changer **brusquement** de trajectoire (mais celle-ci peut être sinusoïdale ou incurvée).

• Un météore peut avoir tous les éclats (de très faible jusqu'à l'éclat et la grosseur de la pleine lune).

• Un météore peut traverser plus de la moitié du ciel avant de s'éteindre.

• Un météore peut être **bruyant.**

• Un météore peut avoir plusieurs couleurs en explosant ou laisser derrière lui une traînée persistante.

Comme vous le voyez, il est difficile, dans beaucoup de cas, de discriminer. Néanmoins, prenez la peine d'effectuer le petit travail décrit ci-dessus, les résultats compenseront largement l'effort fourni.

**SAVEZ-VOUS QUE LES O.V.N.I.s LAISSENT DES TRACES DE LEUR PASSAGE SUR LA TERRE ?**

| Question n° 5 | Hommes | Femmes | Total |
|---|---|---|---|
| OUI | 22 % | 19 % | 41 % |
| NON | 14 % | 14 % | 28 % |
| NON REPONDU | 15 % | 16 % | 31 % |

**LISEZ-VOUS DES ARTICLES OU DES LIVRES CONCERNANT L'UFOLOGIE ?**

| Question n° 6 | Hommes | Femmes | Total |
|---|---|---|---|
| OUI | 25 % | 19 % | 44 % |
| NON | 11 % | 14 % | 25 % |
| NON REPONDU | 15 % | 16 % | 31 % |

**PENSEZ-VOUS QU'ON NOUS CACHE QUELQUE CHOSE ?**

| Question n° 7 | Hommes | Femmes | Total |
|---|---|---|---|
| OUI | 21 % | 28 % | 49 % |
| NON | 8 % | 2 % | 10 % |
| SANS AVIS | 7 % | 3 % | 10 % |
| NON REPONDU | 15 % | 16 % | 31 % |

**SAVEZ-VOUS QUE DE GROSSES SOMMES SONT CONSACREES A L'UFOLOGIE ?**

| Question n° 8 | Hommes | Femmes | Total |
|---|---|---|---|
| OUI | 16 % | 9 % | 25 % |
| NON | 20 % | 24 % | 44 % |
| NON REPONDU | 15 % | 16 % | 31 % |

**ACCEPTERIEZ-VOUS DE DONNER VOTRE TEMOIGNAGE SI VOUS ETES TEMOIN D'UN PHENOMENE ETRANGE ?**

| Question n° 9 | Hommes | Femmes | Total |
|---|---|---|---|
| SANS HESITER | 12 % | 22 % | 34 % |
| AVEC HESITATION | 15 % | 8 % | 23 % |
| NON | 4 % | 2 % | 6 % |
| SANS AVIS | 5 % | 1 % | 6 % |
| NON REPONDU | 15 % | 16 % | 31 % |



# SONDAGE

**Effectué le :** 25 et 26 juin 1974 par Bernard Leclerc, Richard Piève, Lionel Denis, Eric Cohen.

La Section «jeunes» avait organisé les 25 et 26 juin 1974 à TOULON, un sondage dans divers quartiers de la ville.

Le Pont-du-Las — la gare — la place de la Liberté — et le port furent nos quatre principaux lieux d'action.

Au total des personnes de tous âges furent interrogées.

**QUESTIONNAIRE**

1 — Que pensez-vous des O.V.N.I.s ?
2 — Savez-vous ce qu'est l'Ufologie ?
3 — Quelle attitude prendriez-vous si le gouvernement officialisait l'existence d'une civilisation extra-Terrestre, venant sur Terre ?
4 — Pensez-vous être assez informé ?
5 — Saviez-vous que les O.V.N.I.s laissent des traces de leur passage sur la Terre ?
6 — Lisez-vous des articles ou des livres concernant l'Ufologie ?
7 — Pensez-vous qu'on nous cache quelque chose ?
8 — Saviez-vous que de grosses sommes sont consacrées à l'Ufologie ?
9 — Accepteriez-vous de donner votre témoignage si vous étiez témoin d'un phénomène étrange ?
10 — Aimeriez-vous faire partie d'une société ufologique ?

**Furent interrogées :** 20 jeunes femmes, 10 jeunes hommes — 22 Femmes adultes, 21 Hommes adultes — 7 Femmes âgées, 20 Hommes âgés.

Sur 100 personnes abordées 69 seulement ont accepté de répondre à nos questions.

**QUE PENSEZ-VOUS DES O.V.N.I.s?**

| Question n° 1 | Hommes | Femmes | Total |
|---|---|---|---|
| CROIENT | 16 % | 14 % | 30 % |
| NE CROIENT PAS | 20 % | 19 % | 39 % |
| SANS AVIS | 0 % | 0 % | 0 % |
| NON REPONDU | 15 % | 16 % | 31 % |

**SAVEZ-VOUS CE QU'EST L'UFOLOGIE ?**

| Question n° 2 | Hommes | Femmes | Total |
|---|---|---|---|
| OUI | 4 % | 2 % | 6 % |
| NON | 32 % | 31 % | 63 % |
| NON REPONDU | 15 % | 16 % | 31 % |

**QUELLE ATTITUDE PRENDRIEZ-VOUS SI LE GOUVERNEMENT OFFICIALISAIT L'EXISTENCE D'UNE CIVILISATION EXTRA-TERRESTRE VENANT SUR TERRE ?**

| Question n° 3 | Hommes | Femmes | Total |
|---|---|---|---|
| HEUREUX | 24 % | 22 % | 46 % |
| APEURES | 8 % | 9 % | 17 % |
| SANS AVIS | 1 % | 2 % | 3 % |
| NON REPONDU | 15 % | 16 % | 31 % |
| RESTERAIENT INDIFFERENTS | 3 % | 0 % | 3 % |

**PENSEZ-VOUS ETRE INFORME ?**

| Question n° 4 | Hommes | Femmes | Total |
|---|---|---|---|
| OUI | 10 % | 7 % | 17 % |
| NON | 22 % | 19 % | 41 % |
| SANS AVIS | 4 % | 7 % | 11 % |
| NON REPONDU | 15 % | 16 % | 31 % |

AIMERIEZ-VOUS FAIRE PARTIE D'UNE SOCIETE UFOLOGIQUE?

| Question n° 10 | Hommes | Femmes | Total |
|---|---|---|---|
| OUI | 6 % | 4 % | 10 % |
| PAS LE TEMPS | 12 % | 6 % | 18 % |
| NON | 18 % | 23 % | 41 % |
| NON REPONDU | 15 % | 16 % | 31 % |

Il résulte de ce sondage que :

— Les hommes et les femmes ont à peu près les mêmes idées sur le plan ufologique, bien que les femmes semblent être plus «favorables» aux O.V.N.I.s.

— Beaucoup de personnes ne répondent pas ce qu'ils pensent vraiment, et surtout pour la question N° III.

— Beaucoup de personnes âgées ont refusé de répondre, s'excusant en disant qu'elles n'étaient pas assez instruites.

— Un très gros pourcentage de personnes refuse de répondre.

— Les Jeunes semblent assez sceptiques dans l'ensemble.

Nous ne pouvons que le déplorer car c'est principalement sur les jeunes qu'il faut compter pour l'avenir de l'ufologie.

Ce scepticisme est probablement dû à un manque d'information, domaine dans lequel, un gros effort doit être fait.

# LU et VU

## LES GADGETS ELECTRONIQUES.

Un livre simple, bien conçu, qui s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux initiés.

Cet ouvrage explique divers montages, qui sont côtés par leur difficulté, de simple à élaboré. Nous y retrouvons des explications sur l'art et la manière de souder les transistors, d'identifier les résistantes et autres composants. Mais il y a bien d'autres gadgets allant de l'antivol automobile au canari électronique, en passant par des jeux simples d'adresse. Il permet enfin aux personnes intéressées de progresser dans le montage d'appareils plus complexes.

Signalons d'ailleurs que le schéma du «détecteur de métaux» qui vous fut donné dans le numéro dernier d'APPROCHE s'était largement inspiré d'un article de cet ouvrage (une malencontreuse coquille avait fait sauter le copyright, ce dont nous nous excusons auprès de l'auteur).

Nos techniciens trouveront tout leur profit à se procurer ce petit livre. **20 F**

**Ed. techniques et scientifiques françaises**

## LA NOUVELLE VAGUE DES SOUCOUPES VOLANTES

**J. Claude BOURRET**

«La nouvelle vague des Soucoupes Volantes» de Jean-Claude BOURRET, sorti quelques mois après une émission diffusée sur France-Inter et animée par l'auteur : «Pas de panique-dossier O.V.N.I.S.» qui fit sensation, remet en mémoire tout ce qui s'était dit à ce moment-là. Ce livre est enrichi de quelques enquêtes non diffusées sur l'antenne et de l'opinion de scientifiques que l'on n'avait pas entendus au cours de l'émission.

Le style et la forme de ce livre vulgarise le phénomène O.V.N.I. ; il montre aux lecteurs que l'on sait plus sur les O.V.N.I.S. que ce que l'on veut en dire, mais que pourtant le phénomène demeure pour l'instant insaisissable.

Il est toutefois regrettable que cet ouvrage commercial soit essentiellement composé d'éléments pris chez nos confrères de la presse ufologique sans que mention en soit faite. Ces méthodes caractéristiques du «commercial à grande diffusion» et sous couvert de la promotion d'une apparente prise de conscience, visent en fait une information à base de sensationnel qui discrédite la recherche sérieuse. L'interview du ministre est caractéristique de la tentative des services étatisés pour noyauter l'opinion et escamoter le phénomène : les méthodes d'intoxication sont bien connues des psychologues militaires !

**Editions France-Empire — 28 F**

LES ABONNES D'APPROCHE :

Certains ont pu se plaindre de lenteurs ou d'erreurs dans l'acheminement d'APPROCHE.

Je leur demande d'accepter nos excuses.

Notre équipe entièrement composée de bénévoles, ne comporte pas de personnes présentes en permanence. Nous vous signalons que les bénéfices d'«APPROCHE» (quand il y en aura !) seront intégralement réinvestis dans la recherche scientifique.

Vous devez vous en douter, il y a peu de personnes, à l'heure actuelle, pour effectuer un travail bénévole et compétent.

trop faible), cette collecte nous assurant des compléments de ressources non négligeable. A l'heure de la crise du papier, cela peut même être considéré sans nulle plaisanterie, comme un geste civique !

NOTRE METHODE

Fidèle à son esprit de rigueur, la S.V.E.P.S. se montrera toujours plus dure vis-à-vis de ceux qui ne l'aident pas.

Nous ne sommes pas une société culturelle à base de vieux débris discutailleurs, mais une société de recherche et de prospective.

# PLANS D'ACTION

**Frantz CREBELY**

LES ADHERENTS DE LA S.V.E.P.S.

Quelques-uns ont considéré notre société comme un «prestataire de service» en matière d'ufologie - ceux-là toujours prêts à nous reprocher nos «erreurs» ou le fait «qu'à la S.V.E.P.S., on ne fait rien» sont les mêmes (vous vous en êtes douté) que l'on ne voit jamais au bureau ou dans les sections de travail.

Répétons le : nous sommes une société d'information, mais aussi et surtout de RECHERCHE, laquelle se construit par la collaboration de TOUS.

BIBLIOTHEQUE

Elle sera mise en service incessamment. Une contribution de 1 Fr sera demandée par prêt (pour l'entretien et l'achat de nouveaux volumes) -la cotisation annuelle servira de caution. Nous rappelons que la S.V.E.P.S. est, entre autres, détentrice du fonds HARDY, importante source de renseignements en matière scientifique en général, ufologique, métapsychique.

DU PAPIER !

Nous rappelons à tous nos adhérents qu'il leur est demandé de nous apporter ce qu'ils peuvent trouver ou posséder comme vieux papier, journaux, revues, etc... (à l'exclusion des cartons, dont le rendement est

La S.V.E.P.S. changera sans cesse, faites la changer : chez nous, «un chien se juge à ce qu'il rapporte» et un adhérent a de l'influence en fonction de son travail et de son rendement. Nous nous réservons d'ailleurs le droit de moduler les cotisations 1975 en fonction de ce principe.

Nous signalons à tous adhérents non à jour de cotisation que le service d'«approche» leur est désormais **supprimé.**

ESCROCS !

L'état avait déjà escroqué toutes les sociétés culturelles avec la loi de 1901 qui les contraint à la mendicité la plus éhontée.

C'est maintenant son porte parole, l'O.R.T.F. qui propose à tous les observateurs d'O.V.N.I.s, photographes et cinéastes, de lui confier leurs documents, soit disant pour publication. Cette opération permet en fait d'exploiter commercialement des documents sans verser un sou à leurs auteurs tout en remplissant les poches de certains personnels de l'Office, et de plus de faire «enterrer» les enquêtes les plus intéressants par les scientifiques gavés des deniers de l'état, c'est-à-dire en fait des votres, sans que les résultats soient jamais publiés.



# *Un conte*

# LE MAGICIEN

**Pierre-André DEREIGNE**

Il tenait les foules en émoi. Les spectateurs, têtes droites, se grandissaient sur leur siège pour mieux le voir et ne pas perdre un seul de ses gestes. Des foulards multicolores jaillissaient au travers de ses doigts habiles. Une colombe s'échappait de ses deux mains qu'il ouvrait lentement à hauteur de son visage ; elle survolait la salle de spectacle avant de se poser sagement sur un perchoir à côté de lui tandis qu'une autre, puis une autre, sortaient de ses deux paumes ouvertes vers le ciel. Des lapins tout aussi vivants apparaissaient soudain, sembland créés à l'instant même. Des ombrelles aux couleurs vives, des cannes multicolores, des cartes à jouer, et encore des foulards l'entouraient de toutes parts et s'amoncelaient sur sa table de prestidigitateur et sur les planches de la scène. On croyait que c'était fini, que ce n'était plus possible... et avec la même élégance il saisissait dans l'air, provenant d'un néant insondable, sur sa gauche, sur sa droite, au-dessus de sa tête, des bouquets et des bouquets de fleurs qu'il lançait aux spectateurs émerveillés. Il sourait alors. C'était un sourire léger qui glissait sur son visage trop rapidement. Il saluait, légèrement courbé, et sortait à reculons sous les tonnerres d'applaudissements.



« IL TENAIT LES FOULES EN EMOI. »

C'est ainsi que Jean connaissait son père. C'est ainsi qu'il l'avait vu pour la première fois. Sa mère n'avait pu se résigner à cette vie d'errants, comme elle disait parfois, de ces gens du spectacle qui vont de ville en ville, de pays en pays. Des presque bohémiens qui peuvent être gentils mais ont une vie à part. Elle aimait son mari et se sentait prisonnière d'un milieu petit bourgeois de gens sympathiques vivant dans leur ville depuis plusieurs générations. Une ville, presqu'un village, où l'allure est posée, où chaque visage est connu, où elle se sentait bien, chez elle, dans une grande famille qui dépassait le cadre des parents proches et éloignés. Elle s'était mariée sans que quiconque n'y voit d'objection, car les gens étaient bons,

---

simples, bien pensant ; mais chaque visage l'avait plainte de bon cœur : partir si loin, ne plus voir ces rues connues, ces maisons amies, et chaque sourire s'était voilé de tristesse. Dès que Jean était né, elle était vite revenue dans sa petite ville pour le bien de cet enfant qu'ils aimaient tous deux. C'était un déchirement, mais il fallait à ce bébé une vraie maison ; la séparation ne serait que de deux ou trois ans, ensuite les grands parents garderaient le bambin et l'on verrait alors : son mari pourrait sans doute faire des tournées moins éloignées ; elle l'accompagnerait comme avant et ils reviendraient souvent retrouver leur enfant. Son mari était aussi raisonnable que son épouse. Et puis, il ne savait pas gagner la nourriture et le confort des siens autrement que sur les planches. Deux années passeraient vite, il le fallait bien. Il ne parlait que de son retour et des séjours qu'il pourrait faire entre deux contrats pour revoir sa femme et son fils.

La guerre était venue alors qu'il était en Angleterre. Elle les avait séparés pour de longues années. Lorsqu'enfin il avait pu regagner la Normandie où l'attendaient sa femme et son fils, il n'avait rien retrouvé : la bourgade, sa maison... tout était rasé. Toutes ses démarches et recherches étaient restées vaines. La guerre était très lâche, elle frappait même après. Il haïssait la guerre encore bien plus qu'avant, lui, l'homme du voyage qui guettait les sourires sur les visages et dont le métier était d'émerveiller, de faire oublier les soucis et les peines à ces gens de partout, sans pays, sans frontières, seulement des spectateurs. Il avait vu des blessés, des hommes et des femmes aux joues trop creuses épuisés par des mois et des mois de détention dans des camps d'épouvante ; des enfants si pâles, si frêles, qu'il lui fallait retenir ses larmes, dans les blanches salles des hôpitaux où il ne refusait jamais de donner son spectacle. Il savait leur faire oublier leurs souffrances, ses doigts étaient alors bien plus prompts et plus agiles, et il guettait, il guettait, sur ces pauvres visages si près de la mort la petite flamme, l'éclat dans les yeux, l'étincelle de vie qui les transformait soudain et effaçait les malheurs et les douleurs de la maladie. Alors il était content et il se surpassait, oubliant sa propre peine. Et un jour un jeune homme était venu frapper à la porte de sa loge après le spectacle. Il le regardait et il voyait ses propres yeux, son visage plus jeune tandis que sa vue se brouillait. Il s'appelait Jean et avait le même nom que le magicien : c'était son fils.



«IL AVAIT LE MÊME NOM QUE LE MAGICIEN ; C'ÉTAIT SON FILS. »

Sa mère était morte à la fin de la guerre : Elle s'était trop privée pour élever son bébé au milieu de cette tourmente ; mais avant de mourir elle avait murmuré à Jean : «Ton père est un magicien. Tu le retrouveras dans un cirque, sur une scène. Il te faudra chercher partout, partout. Promets-moi, Jean ! Promets-moi vite !» Il lui avait promis, alors qu'elle fermait les yeux, sans trop savoir ce qu'il disait car il était bien petit. Puis les années avaient passées faisant de lui un homme trop tôt à l'âge où d'autres sont encore des adolescents. Les paroles de sa mère, ce dernier souvenir clair, lui martelaient la tête. Il avait cherché... et il avait trouvé un magicien incomparable aux tempes grises qui dispensait l'émerveillement et n'avait son talent que pour la joie des autres. Un père extraordinaire qui n'était que bonté et patience. Il avait voulu apprendre ce métier, devenir son élève et dispenser aussi la joie, les sourires qui font oublier les peines car il avait compris qu'il faut donner aux autres, que chacun sur cette Terre est au service d'autrui. Jamais élève n'eut meilleur professeur et jamais professeur n'eut meilleur élève. En moins de deux années, Jean avait la magie dans les doigts. Il lui fallait voler de ses propres ailes et cela signifiait partir : deux prestidigitateurs dans une même tournée, cela n'est pas possible. Son père était si fier de lui qu'il ne ressentait pas la séparation. Ils se revoyaient souvent ; ils savaient voyager vite pour se retrouver dans une ville au buffet de la gare, parfois pour deux ou trois heures. Et ils parlaient de leurs numéros, de leur public. Ils étaient les gens du voyage. Jean devenait célèbre et parcourait l'Europe. Puis, ce fut l'Amérique : la consécra-

tion pour un artiste. Une longue tournée de deux années pendant laquelle il se maria. Son père lui écrivait régulièrement, lui racontait sa vie de voyage, des villes après des villes. Jean lui répondait, lui décrivait cette Amérique étonnante qu'il découvrait. Sa femme, Nelly, était une enfant du voyage. Leur maison, c'était une grande caravane qu'ils délaissaient parfois, lors d'une longue halte dans une grande ville, pour habiter un de ses logements meublés si pratiques aux Etats-Unis, dans lesquels rien ne manque.

Un jour, Nelly commença une collection de timbres. Elle aimait les ranger, à l'aide d'une pincette, avec beaucoup d'application. Elle décollait avec précaution les timbres des enveloppes de son beau-père après avoir lu tout ce qui pouvait s'y trouver... Elle avait crié : «Jean ! Ton père nous a écrit de plus de vingt villes de France et toutes les enveloppes sont postées du même endroit.» Ils avaient regardé : c'était exact ; les lettres provenant de Lyon —salle comble !— de Dijon —un succès !— de Bordeaux, etc. avaient toutes été postées d'une même ville, et cela depuis dix mois. Le père de Jean ne se produisait plus sur les scènes ; il était gravement malade et il n'avait pas voulu que son fils le sache, voie son bonheur obscurci par quelques soucis. Il écrivait en datant ses lettres de villes différentes alors qu'il ne pouvait plus se déplacer et gisait dans une pauvre chambre ; ses lettres étaient glissées dans la même boîte par la concierge depuis qu'il ne pouvait plus marcher.

L'avion, cela va vite. En moins de vingt quatre heures Jean et son épouse étaient en France. Ils montaient un escalier branlant sentant le vieux bois et ouvraient la porte d'une pauvre chambre. Le magicien était à la fin de ses jours ; mais il souriait : il avait revu son fils et fait la connaissance de sa belle-fille. Un peu de couleur lui était montée au visage. La mort avait reculé pour lui faire don de quelques minutes de vie. Il avait demandé à Jean de lui montrer son talent, tout ce qu'il avait appris, tout ce qu'il savait faire. Il suffisait d'ouvrir une grande malle placée contre le mur pour trouver le nécessaire à un prestidigitateur. C'était la prière d'un mourant : voir le talent de son fils ; il souriait à Jean, puis ses yeux fixaient sa bonne malle d'artiste qui l'avait accompagnée dans tous ses voyages.

En moins de dix minutes, Nelly, le visage mouillé de larmes, avait tout rangé et improvisé une scène avec cette rapidité et ce sang froid qu'ont les filles d'Amérique. Le spectacle avait commencé : c'était une féérie qui transformait une mansarde en un palais des Mille et une nuits. Des foulards, des jeux de cartes, des rubans multicolores, des pochettes de soie volaient dans la pièce tandis que le père disait : «C'est bien, Jean. C'est très bien !» et qu'il reprenait quelques couleurs, appuyé contre l'épaule de sa belle-fille. Le magicien souriait ; il était heureux. Jean était bien le meilleur prestidigitateur, il savait émerveiller ; il avait du talent. Il se dressa sur un coude : «Jean ! je vais te montrer deux tours que tu ne connaissais pas encore ; je les ai créés pour toi.» Sortis d'il ne savait où, Jean regardait tomber des centaines de pétales de fleurs puis des milliers ; ils recouvraient bientôt le lit, la table et cachaient les lamelles usées du parquet sous un somptueux tapis. C'était une apothéose pour la fin d'un numéro. C'était magnifique ! Le magicien fit encore un geste vers la fenêtre... mais rien ne se produisit, sauf le rideau qui se souleva légèrement et s'entrouvrit. Jean se déplaça pour le refermer tandis que les derniers pétales voletaient dans la pièce. Il entendit un léger vrombissement. Tenant le rideau d'une main, il regardait un objet ovoïde légèrement applati qui frôlait la fenêtre et descendait presqu'au niveau de la chaussée pour remonter rapidement vers le ciel ; puis, un deuxième passa juste devant ses yeux aussitôt suivi d'un autre. Il regardait la troisième soucoupe volante descendre lentement, frôler la chaussée et repartir vers un ciel d'hiver aux étoiles innombrables. Il respirait fort, essouflé, suffoqué par ce qu'il venait de voir. Il se retourna vite : et son père ? Le magicien, le bras tendu vers la fenêtre, souriait. Il retomba en arrière sur le lit, doucement, comme lorsqu'il saluait et sortait de scène à reculons. Il était mort. Jean ne sut jamais quel était son deuxième tour.



«IL REGARDAIT UN OBJET OVOÏDE LÉGÈREMENT APPLA-TI QUI FRÔLAIT LA FENÊTRE.»

**— ADHESIONS A LA S.V.E.P.S. —**

M. ______ Profession ______

né le ______ à ______

Adresse ______

______ Téléphone ______

Déclare adhérer à la Société Varoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux

A ______ le ______

**AUTORISATION PATERNELLE** — Pour les mineurs seulement :

Je soussigné : ______

autorise mon fils/fille ______ à adhérer à la S.V.E.P.S.

A ______ le ______

Signature :

**COTISATIONS 1974.**

— Etudiant 15 F — Membre actif 30 F — de soutien 50 F
— Joindre DEUX PHOTOS et un questionnaire rempli à toute demande d'adhésion.
— Prière de joindre une enveloppe timbrée à votre adresse, pour toute correspondance demandant une réponse.

**ABONNEMENT BULLETIN SEUL** **1 an — 4 numéros : 10 F**

M. ______ Adresse : ______

______

CMPP N° 55.251
*Directeur des Publications :* F. CREBELY

Dépôt Légal n° 1231